

Visitez la Casa Xanxo, Maison d'art et d'histoire

La Casa Xanxo est située dans le centre ancien de Perpignan, à deux pas de la cathédrale, au 8 rue de la Main de Fer. L'entrée est libre. Elle est ouverte au public tous les jours sauf le lundi :
- du 1^{er} octobre au 30 avril de 11h00 à 17h30
- du 2 mai au 30 septembre de 12h00 à 19h00.

Renseignements

Animation du patrimoine

Casa Xanxo, Maison d'art et d'histoire
8 rue de la Main de Fer
BP 20931
66931 Perpignan Cedex
tél. 04 68 62 38 84
fax 04 68 62 38 83
animationdupatrimoine@mairie-perpignan.com

Office de Tourisme**** de la Ville de Perpignan

Palais des congrès Georges Pompidou
1 place Armand Lanoux
BP 40215
66002 Perpignan Cedex
tél. 04 68 66 30 30
fax 04 68 66 30 26
contact-office@perpignan.fr

Laissez-vous conter Perpignan, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Perpignan et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

qui coordonne les initiatives de Perpignan, Ville d'art et d'histoire a conçu cette brochure de découverte. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Perpignan vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements à l'Office de Tourisme**** de la Ville de Perpignan.

Perpignan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Nîmes, Beaucaire, Narbonne, Lodève bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire, la vallée de la Tet, Pézenas, Mende et Lot en Gévaudan de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Photo de couverture **Pégases autour d'une fleur à corolle, scène d'anthropophagie et femme nue.**
Maquette **Studio de création de la Ville de Perpignan**
Impression **Imprimerie Encre verte**
© Photographies **Service Photographie de la Ville de Perpignan**

La Casa Xanxo, gravure d'A. Dauzats publiée dans **Les Voyages pittoresques de l'ancienne France** de C. Nodier, 1837,
© Service régional de l'Inventaire, Languedoc-Roussillon



« Je vis en dormant une douloureuse assemblée.
Ce fut Orgueil chevauchant le lion; Colère sur le loup était
assise; Envie dressée sur un chien allait murmurant fort;
Paresse sur l'âne était assise, pauvre échevelée;
Gourmandise était posée sur un ours,
elle avait la panse enflée par la gloutonnerie;
Luxure chevauchait une truie, elle allait comme une fée;
Avarice gouvernait la contrée car elle avait or, joyaux
à foison... »

EUSTACHE DESCHAMPS (1346-1406) /
Ballade présentant une allégorie des sept péchés capitaux

laissez-vous conter
la frise de la
Casa Xanxo



La frise de la Casa Xanxo

Chef d'œuvre de la sculpture du Moyen Âge finissant, la frise de la Casa Xanxo déroule sous nos yeux attentifs tout un monde étrange de personnages chimériques, reflet des préoccupations des hommes d'un autre temps.

La Casa Xanxo, une des rares maisons gothiques conservées de Perpignan, présente en façade un décor sculpté du début du XVI^e siècle d'une grande qualité.

Séparant le rez-de-chaussée du premier étage, une longue frise s'élève à cinq mètres au-dessus du niveau du sol. Une partie en a été arrachée sur la droite pour percer deux grandes fenêtres au XIX^e siècle.

Elle présente au premier coup d'œil un enchevêtrement de figures et de motifs végétaux reliés par une longue corde. Ce « fil d'Ariane » indique qu'une volonté narrative a guidé la conception de la frise, mais seul un examen attentif des sculptures révèle l'histoire qu'elle raconte.



La chouette et les marchands, représentations de l'Avarice, reliés par la corde.



Le chien représentant l'Envie et le lion figurant l'Orgueil.

Dans la partie gauche et jusqu'au centre, sont représentés des personnages humains des deux sexes et de tous les âges, mais aussi des monstres anthropomorphes et zoomorphes, des animaux et des végétaux en une succession de scènes de la vie et de scènes orgiaques.

À la fin du Moyen Âge, la littérature, la peinture murale et le théâtre représentent les vices personnifiés chevauchant des animaux symboliques. La frise reprend ce modèle de la *Cavalcade des péchés capitaux*.

Ici, le roi et le lion sont l'orgueil, là, le chien et le moine l'envie, plus loin, le marchand à sa table de change et sa chouette, l'avarice. Présentés pêle-mêle sur la frise, les péchés sont reliés par la corde qui les tirera en enfer.

Les péchés capitaux

Au centre de la frise, juste au-dessus de la porte centrale, figure une tête de mort évoquant à la fois une rupture (d'avec la vie terrestre) et un passage (vers l'au-delà). Elle est suivie d'un cours d'eau, allégorie du temps qui passe.

La tête de mort évoque l'art macabre qui se diffuse très largement au cours du bas Moyen Âge dans toute l'Europe. C'est un Memento Mori, « Souviens-toi que tu vas mourir », un rappel de la mort, à laquelle chacun doit se préparer. C'est le rôle des *Danses macabres*, du *Dict des trois morts et des trois vifs* ou encore de *La Ballade des pendus* de François Villon.



La tête de mort, figure axiale de la frise.

Le seuil de la mort



Scène d'enterrement. Le défunt couvert d'un suaire pourrait représenter Bernat Xanxo.

Dans la partie droite, se trouvent deux scènes infernales. Un grand dragon ailé, le diable, traîne tous les péchés et les pécheurs en enfer. Tout au bout de la frise, se trouve une scène d'enterrement, seconde représentation macabre, qui conclut la narration.

Les peines associées aux péchés étaient précisément décrites dans le traité de l'*Ars Moriendi* – art de bien mourir –, qui connut un grand succès au XV^e siècle dans l'Occident chrétien. Nous pouvons ainsi imaginer les autres supplices infernaux qui étaient certainement représentés sur la partie droite de la frise, aujourd'hui disparue.

Les scènes de châtements

C'est en 1507 que Bernat Xanxo, le marchand et banquier le plus puissant de Perpignan, a fait édifier cette maison à l'image de sa fulgurante réussite sociale. En cette fin de Moyen Âge, l'argent devient le principal péché et la bourgeoisie, en plein développement, est donc menacée par l'enfer.

Dans cette frise, Bernat Xanxo associe, en une seule ligne narrative, les péchés capitaux, la mort et les châtements de l'enfer, dont la symbolique est alors compréhensible par tous. C'est une mise en garde pour les passants mais aussi un avertissement qu'il s'adresse à lui-même: « Ne succombe pas au péché où tu iras en enfer ». L'usurier est conscient de la menace mais affiche sa volonté de vivre en bon chrétien, protégeant ainsi ses activités mercantiles. Le message de la frise représente ainsi, pour Bernat Xanxo, un art affirmé de sauver son âme tout en dressant le résumé des préoccupations de son temps.

Un avertissement



Le dragon ailé et les âmes des damnés.

Le bandeau soulignant l'étage noble n'est pas rare dans les maisons médiévales mais est rarement pourvu d'un tel décor. On trouve cependant en Catalogne et en Occitanie des frises sculptées sur de riches façades, présentant certaines analogies avec celles de la Casa Xanxo. Elles constituent des témoignages rares et précieux de tout un pan de la culture du bas Moyen Âge en Europe.

C'est aussi un chef d'œuvre de la sculpture, où se mêlent influences gothique et renaissante. Bernat Xanxo était administrateur du chantier de la cathédrale, consacrée en 1509 : le souci du détail, la finesse d'exécution, l'ordonnancement des figures de la frise laissent à penser qu'il a pu faire appel aux sculpteurs qui travaillaient à Saint-Jean pour exécuter les décors de sa demeure.

La frise avait été dégradée par l'usure naturelle de la pierre et surtout par la pollution qui avait noirci certains détails. En 2000, un nettoyage a permis de décrasser la pierre et de retrouver la lisibilité de l'iconographie. En 2004, elle a subi des opérations de dessalement et de consolidation ainsi que la pose d'une couverture de plomb. Cette restauration minutieuse permettra à la frise de traverser encore quelques siècles et d'offrir ainsi aux regards des passants de demain la richesse de son décor sculpté.

La préservation d'un chef-d'œuvre